

Conseils de classe

Claudie Asselain-Missenard

Eh, petit, c'est ton premier conseil de classe ? N'aie pas peur, moi, j'ai l'habitude : je vais tout t'expliquer. Même si les modalités varient d'un établissement à l'autre, il y a des constantes que tu découvriras vite.

La noble assemblée

Au début, ça impressionne : tous ces adultes à l'air sérieux, autour d'une grande table.

Le plus solennel, c'est le *chef d'établissement* (ou son adjoint). Il préside l'assemblée. C'est l'autorité. Il a l'air sévère, mais ne t'y trompe pas. Son rôle est d'être un élément modérateur, d'apporter un regard extérieur sur les élèves. Le fait qu'il préside plusieurs conseils est un gage d'équité pour les décisions prises.

Tes *professeurs* sont là. Au moins, voilà des visages familiers. Mais, ils n'ont pas tout à fait la même tête qu'en classe. Ils sont tous ensemble, en force, assis les uns à côté des autres. Ils n'ont pas forcément l'air content d'être là. Rentrer tard le soir à la maison, ça ne les emballe pas. Souvent, ils ont attendu longtemps en salle des profs avant la réunion. Mais, bon, ils sont profs, alors ils sont consciencieux, ils ont l'habitude de remplir leurs obligations. Faut bien donner l'exemple.

Il y a aussi les *parents délégués*. Comme toi, ils ont l'air un peu intimidés, ne sachant pas trop ce qu'on attend d'eux. Ils ont bien envoyé un questionnaire à tous les parents, mais ils n'ont pas eu beaucoup de retours. Ils sentent bien que parfois l'au-

ditore est susceptible, peu réceptif, voire hostile. Ils savent aussi qu'ils ne doivent pas avoir d'yeux uniquement pour les résultats de leur propre bambin, mais c'est humain, difficile d'oublier qu'on est avant tout le papa du petit Paul.

Il arrive que *quelques autres têtes* (infirmière, CPE, conseiller d'orientation) complètent l'assemblée, apportant un autre regard sur certains élèves.

Et puis, il y a *toi, et ton collègue co-délégué*. Vous êtes investis d'une lourde responsabilité, hiérarchiquement en bas de l'échelle des présents, et, en plus, concernés à titre personnel par les décisions prises. Pas facile de savoir comment se comporter, même si vous avez été attentifs lors de la formation de délégué qui vous a été dispensée par le CPE et que vous vous êtes munis d'un beau cahier pour tout noter. Dans le métier de délégué de classe, il y a souvent loin de la théorie à la pratique.



Les missions

Tous ces gens sont là pour parler de ta classe : cet ensemble complexe d'individus et de relations entre eux, de ce « je ne

sais quoi » imprévisible qui fait l'atmosphère d'une classe.

Bien sûr, entre eux, les professeurs n'arrêtent pas de parler de vous, mais souvent sur le mode anecdotique ; ils passent d'ailleurs beaucoup plus de temps à parler de ce qui ne va pas que de ce qui va. Le conseil est donc l'occasion de faire un bilan à la fois plus objectif, plus complet et synthétique du groupe classe et de chacun de ses composants.

Il va te falloir décrypter les synthèses légèrement réductrices que tu vas écouter. Quand M. X dit « ils ne travaillent pas suffisamment »

qui englobe-t-il au juste dans ce « ils » ?

M. Y vous trouve sérieux ? C'est la meilleure, il devrait aller voir plus souvent ce que font ceux du dernier

rang ! Mme Z se plaint du manque de concentration de la classe ? Rappelle-toi que vous avez justement été insupportables l'heure précédente avec Mme Z. Il se peut que cette dernière impression ternisse son appréciation.

Tu verras que la vision que les adultes ont de ta classe ne coïncide pas forcément avec la tienne (exemple : ils trouvent que l'ambiance est mauvaise alors que vous, vous vous entendez trop bien !). Mais peut-être trouveras-tu intéressante cette vue générale de ta classe, difficile à avoir

de l'intérieur.

Les participants vont s'efforcer pour chaque élève d'établir une appréciation qui, à la fois, établisse un constat sur les résultats, donne des conseils, exprime les satisfactions ou les mécontentements. Tu entendras tes professeurs dire des choses bizarres :

« On lui met convenable ou satisfaisant ? », « Satisfaisant, ah non, c'est juste correct », « pour moi, c'est moyen, très moyen, même ». Là, toi, tu te demandes un peu quelle différence ça fait.

« Excellent avec un 11 en maths, vous n'y pensez pas ». Là, toi, tu te dis que la prof de maths devrait savoir que 11, avec elle, c'est déjà un exploit.

« Comment, de bons résultats ! Il pourrait bien mieux faire. Il faut le secouer ». Là, toi, tu rigoles en imaginant ton prof principal en train de secouer x ou y .

« C'est bien moyen, mais il a tellement de mérite ». Là, toi, tu cherches ce que ce grand nigaud de z qui fait de la lèche à tout bout

de champ peut bien avoir comme mérite.

Et « Remettez-vous au travail », leur truc préféré. Ils le mettent partout. Là, toi, tu penses que c'est dur de s'y remettre, surtout pour ceux qui ne s'y sont jamais mis. Le plus drôle, c'est d'entendre certaines discussions à propos d'un élève : on dirait parfois que les professeurs ne parlent pas du même.

Au-delà de ces constats, le conseil va délivrer des messages : encouragements, exhortations, félicitations, avertissements... Tu ne sais pas très bien ce que



cela veut dire. Il s'agit plus là de survivances d'habitudes passées que d'informations vraiment significatives. Les mises en garde solennelles ont malheureusement assez peu d'effet sur les élèves concernés. Les messages positifs font plaisir aux bons élèves, bien sûr, mais attention aux injustices et aux comparaisons malsaines.

Les décisions

Le conseil de classe du troisième trimestre, c'est la gloire pour les délégués. Tous les copains les attendent à la sortie : « alors, je passe ? ». Car le vrai pouvoir du conseil de classe réside dans les décisions d'orientation (même si, en dernier ressort, celles-ci incombent au chef d'établissement).

La prise de décision à plusieurs est une garantie apparente. Mais dans un domaine aussi délicat, tu verras peut-être que le groupe peut induire des biais, l'hostilité d'un enseignant peut devenir contagieuse, la pression du regard des autres peut fausser les points de vue.

Et certaines décisions de passage ou de choix de sections vont être objectivement difficiles à prendre. Tant de paramètres (psychologie de l'élève, de ses parents, son histoire...) sont à prendre en compte !

Toute décision contient une part de pari. Une seule règle : le doute doit bénéficier à l'élève. L'ennui, c'est que, justement, c'est cerner où est le bénéfice de l'élève qui est difficile !

Et si tu penses naïvement que passer dans la classe supérieure veut dire que tout s'est bien passé, tu t'apercevras vite que les choses

sont plus compliquées. Dans certains cas, la décision de passage dans la classe supérieure est un lourd constat d'échec. Cas désespéré : les enseignants du niveau n sont persuadés que l'élève ne pourra pas suivre au niveau $n + 1$ mais en même temps se déclarent impuissants pour l'aider à acquérir les connaissances du niveau n . Trop de lacunes, trop peu de motivation, trop âgé, trop pénible... La seule solution est la fuite en avant. Vite, le bout du tunnel, la sortie du système scolaire... mais dans quel état ? Et avec quels dégâts collatéraux, pour l'ambiance de travail dans les classes où trop d'élèves de ce type se retrouvent, pour le moral des enseignants qui ne comprennent plus très bien quel est leur rôle ? Le passage dans la classe supérieure sur constat d'impuissance est bien plus un échec que ne l'est un redoublement qu'on espère profitable. Mais tu vas avoir du travail pour expliquer cela à tes camarades, qui considèrent trop souvent le redoublement comme une punition et le passage comme une récompense.

Comme tu le vois, déjà quand tout le processus se passe bien, rien n'est simple. Et quelquefois le processus dévie...



Les dérives, quelques exemples...

Le tour de table apocalyptique

Ta classe, cette année, n'est pas enthousiasmante : mauvaise ambiance de travail, peu de cohésion, peu d'écoute. L'approche du conseil a rendu les élèves particulièrement pénibles ces derniers jours. Le bilan fait par le professeur principal, qui prend la parole en premier, n'est guère encourageant. Mais ce n'est qu'un début. Chaque discipline a à cœur d'en rajouter une louche. « Comme mes collègues, je dirai que... » et le professeur suivant en dit un peu plus. A la fin du tour de table les délégués élèves regardent la pointe de leurs baskets et les délégués parents atterrés se demandent s'ils ne vont pas prendre contact en sortant, avec l'établissement privé du secteur, afin de retirer leur chérubin de la jungle qui vient d'être peinte sous leurs yeux.

Double effet de l'entraînement du groupe et du désir inavouable de vengeance envers une classe effectivement difficile, les professeurs se sont laissés aller à une version catastrophiste. Les parents sont affolés. Le risque : voir se durcir encore plus les rapports élèves-enseignants, alors que c'est de la détente que peut venir l'amélioration.

Le parent agressif

Redouté à juste titre, ce membre influent d'une association de parents intervient de façon maladroite et souvent désagréable. Il parle de l'absentéisme des professeurs (voulant dire les absences, qui bien sûr se sont toutes inscrites dans le cadre légal : stages, maladies, sorties...) dont il a fait un comptage attentif (22 heures dans le trimestre, vous vous rendez

compte !). Il a des idées sur la progression dans telle matière ou la notation dans telle autre, signale que telle « moyenne », faite sur un seul devoir, lui paraît douteuse, bref s'immisce bien plus avant que son rôle ne l'y autorise, dans les petites cuisines de la classe.

Situation difficile, surtout si l'administration ne joue pas correctement son rôle de régulateur. Un peu gêné, tu te sens soudain très adulte. Tu vois certains enseignants répondre à l'agression par l'agressivité. Ils ne paraissent pas très ouverts aux suggestions faites. En un sens, ils n'ont pas complètement tort ; le parent délégué ne serait-il pas sorti de son rôle ? Le conseil de classe devient le lieu de tous les règlements de comptes. Tu te demandes si c'est bien normal.

Le petit sixième qui fait le bilan du travail des profs

Investi de ta mission de délégué, tu commences ta carrière publique : « bon, ben la prof de français, elle est bien, le prof d'anglais, il est pas mal, mais la prof de techno, elle donne trop de punitions, et la prof de maths, elle est pas assez sévère et... »



Mieux vaut avoir réfléchi à l'avance à la question, à vrai dire assez ouverte qui vient de t'être posée : « et les délégués élèves, qu'avez-vous à nous dire ? » Le conseil de classe n'a pas pour objectif de faire le bilan du travail des professeurs mais de celui des élèves.

Le délégué qui se fait incendier

L'autre délégué de la classe est un mauvais sujet dont les résultats et le comportement laissent hautement à désirer. Du coup, profitant de ce qu'il n'a pas, pour une fois, le groupe derrière lui, on profite de son isolement pour lui dire bien en face tout le mal qu'on pense de lui.

Le délégué est présent au conseil de par la volonté de ses camarades. Au conseil, c'est au délégué que l'on s'adresse. Le conseil n'est pas le lieu pour les remarques personnelles, qui doivent lui être faites, mais dans un autre cadre.

Mieux vaut s'appeler A que Z

Le conseil a débuté très en retard (la faute du conseil précédent). Du coup, il est fort tard et tout le monde sature. Les cas des derniers élèves de l'ordre alphabétique sont passés à toute allure. La sérénité nécessaire au débat n'y est plus et le moins qu'on puisse dire, c'est que les décisions sont prises à la va-vite. Surtout que deux ou trois professeurs se sont déjà excusés et ont quitté la salle discrètement.

Franchement, tu te demandes ce qui leur prend. Et tu n'oses pas les interrompre pour dire que ton copain Zorclub avait promis de travailler plus au prochain trimestre...

Le conseil cacophonique

Aujourd'hui, les enseignants n'ont pas l'air d'accord sur ta classe. Il y a des alliances que tu n'avais pas soupçonnées : la prof d'anglais acquiesce à tout ce que dit le

prof d'arts plastiques, mais contredit systématiquement les profs de maths et de SVT, qui le lui rendent bien. On dirait qu'ils vont en venir aux mains. Et il semble que leur désaccord aille bien au-delà des problèmes soulevés par les élèves. Comme si certaines disciplines ou certains individus avaient besoin de montrer qu'ils sont plus importants que les voisins.

Mauvais signe pour tout le monde : si les professeurs n'arrivent pas à se penser comme une équipe, l'enseignement dispensé risque fort de manquer d'unité et de cohérence. Et c'est dommage.

Le conseil, chambre d'enregistrement

Personne ne parle, n'échange ou ne commente. Le professeur principal lit pour chaque élève la synthèse qu'il propose, tout le monde a l'air d'accord à l'avance, les décisions sont déjà prises. La réunion est rapide et morne, tu te demandes à quoi sert ta présence, et tu n'oses évidemment pas intervenir.

Qu'un conseil soit préparé, c'est sûrement une bonne chose. Mais trop de préparation bloque l'échange. Mieux vaut profiter de la présence des divers acteurs pour éclairer le mieux possible la personnalité de chaque élève.

Allez, vas-y, c'est l'heure! En franchissant la porte du conseil de classe, en même temps que tu feras ton apprentissage de citoyen, tu découvriras la complexité des relations humaines et les curieux mécanismes qui régissent le fonctionnement des groupes. Petit, réfléchis-y !